Histoire des marchands sogdiens. Paris, Collège de France, Institut des Hautes Etudes Chinoises, 2002, 413 p. + 8 pl. h.-t. et 8 cartes.

Frantz Grenet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4189>

DOI : [10.4000/abstractairanica.4189](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4189)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Frantz Grenet, « *Histoire des marchands sogdiens*. Paris, Collège de France, Institut des Hautes Etudes Chinoises, 2002, 413 p. + 8 pl. h.-t. et 8 cartes. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 47, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4189>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Histoire des marchands sogdiens. Paris, Collège de France, Institut des Hautes Etudes Chinoises, 2002, 413 p. + 8 pl. h.-t. et 8 cartes.

Frantz Grenet

- 1 Ce livre, version remaniée d'une thèse soutenue en 1999, fait définitivement entrer la classe marchande sogdienne dans le champ de l'histoire tel que l'a défini l'École des Annales. Le grand commerce sogdien est envisagé depuis ses premiers balbutiements au 1^{er} s. av. n.è. jusqu'à sa dissolution ou plutôt sa recomposition dans le cadre du commerce musulman, processus consommé au 10^e s. Son rôle de tout premier réseau organisé à l'échelle trans-asiatique est démontré. L'enquête a brassé la totalité de la documentation disponible : documentation textuelle des sources primaires, dans des langues que l'auteur lit (sogdien, arabe, persan) ou pour lesquelles il a su obtenir les concours nécessaires (chinois classique, grec byzantin) ; documentation archéologique soviétique, à laquelle il a eu accès directement dans les publications en russe et par ses visites sur le terrain. Pour présenter cette histoire multiséculaire et continentale, complexe, encore trouée de graves lacunes documentaires, il fallait procéder par des changements successifs d'éclairage sans jamais perdre de vue l'« œil du cyclone », à savoir la vallée du Zarafshan et ses élites : les changements survenus à un bout de la chaîne se répercutaient à l'autre et on le savait très bien à Samarkand (voire certains épisodes-clefs comme l'approche commerciale des Sogdiens à Byzance en 567, ou les circonstances de la révolte du sogdien An Lushan en Chine en 755). L'A. y est parvenu en combinant l'approche géographique et chronologique, en balisant son travail par des bilans partiels renvoyant à un jeu de cartes qui sont en elles-mêmes des outils de découverte : qu'on songe par contraste à l'indigence cartographique de tant de publications archéologiques, soviétiques et autres.

- 2 Cette étude ne prétend pas être définitive (les études sogdiennes sont en pleine expansion, les découvertes de reliefs funéraires sogdiens en Chine ont été connues au moment même où E. de la Vaissière révisait son manuscrit). Mais elle est fondatrice.
-

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS – EPHE – Paris